



République du
Sénégal

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION DE LA PRÉVISION ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES



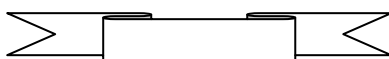
NOTE MENSUELLE CONJONCTURE

Mai 2007

La note mensuelle de conjoncture est publiée au plus tard 30 jours après la fin du mois

DPEE/DSC @ Juin 2007

DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ETUDES ECONOMIQUES



Directeur : Sogué DIARISSO

Chef de Division :

Division des Projections Macroéconomiques et du suivi des Programmes : Souleymane DIALLO

Division des Synthèses Conjoncturelles: Oumy Ndiaye SARR

Division des Etudes, des Politiques Economiques Mouhamadou Bamba DIOP

EQUIPE DE REDACTION

Directeur de publication : Sogué DIARISSO

Coordonnateur : Oumy Ndiaye SARR

Rédacteurs :

Issa	WADE :	Environnement International et Agriculture
Sylvain Pierre	NDIONE :	Secteur Secondaire
Rama FALL	GAYE :	Elevage Pêche et Indice du chiffre d'affaires des services
Serigne Moustapha	SENE :	Indice du chiffre d'affaires du commerce
Oumy Ndiaye	SARR :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
Baye Elimane	GUEYE :	Taux de Change Effectif Réel
Mbaye	GUEYE :	Commerce Extérieur
Mamadou	CISSE :	Finances Publiques
Baïdy Baro	MBAYE :	Monnaie et Crédit

AGENTS D'APPUI

Mame Aminata DIAW : Enquêtrice

Amadou Lamine KENA : Enquêteur

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
LISTE DES TABLEAUX	4
LISTE DES GRAPHIQUES	3
RESUME	4
I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	6
1.1. Croissance économique mondiale.....	6
1.2. Prix à la consommation.....	6
1.3. Marché des changes	6
1.4. Marché des matières premières.....	7
II. SECTEUR PRIMAIRE	9
2.1. Agriculture : arrivée des premières pluies de la saison.....	9
2.2. Elevage : production de viande en nette amélioration	9
2.3. Pêche : reprise de l'activité de la pêche artisanale.....	11
III. LE SECTEUR SECONDAIRE	13
3.1. Chiffre d'affaires dans l'industrie : progression de l'activité	13
3.2. Chiffre d'affaires BTP : repli des activités en variation mensuelle	14
IV. LE SECTEUR TERTIAIRE	15
4.1. Chiffre d'affaires des Services : en baisse.	15
4.2. Chiffre d'affaires du commerce : en amélioration.....	16
V. INFLATION ET COMPETITIVITE	18
5.1. Prix à la consommation : poursuite du repli des prix.....	18
5.2. Taux de Change Effectif Réel : gain de compétitivité en mai 2007	19
VI. COMMERCE EXTERIEUR	21
6.1. Les exportations de biens : poursuite de la hausse	21
6.2. Les importations de biens : une augmentation tirée par les produits pétroliers.....	21
VII. FINANCES PUBLIQUES	23
7.1. Recettes budgétaires en hausse continue	23
7.2. Dons	23
7.3. Dépenses budgétaires.....	23
VIII. MONNAIE ET CREDIT	25
8.1 Position extérieure nette en détérioration	25
8.2 Crédit intérieur : augmentation des crédits à l'économie, forte amélioration de la PNG... ..	25
8.3 Masse monétaire en légère expansion.....	26

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Pluviométrie.....	9
Tableau 2 : Abattages contrôlés au Sénégal (Poids en tonnes).....	10
Tableau 3 : Evolution des débarquements de la pêche (en tonnes)	12
Tableau 4 : Indice du chiffre d'affaires de l'industrie et des BTP base 100 en 2004.....	13
Tableau 5 : Indice du Chiffre d'Affaires des Services (base 100 en 2004).....	15
Tableau 6 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation Base 100 en 1996	19
Tableau 7 : Taux de Change Effectif Réel.....	20
Tableau 8 : Exportations en valeur (millions F CFA).....	21
Tableau 9 : Importations en valeur (millions F CFA).....	22
Tableau 10 : La situation monétaire intégrée.....	26

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Evolution du cours du dollar par rapport au franc CFA.....	6
Graphique 2 : Evolution du cours du pétrole	7
Graphique 3 : Evolution du cours d'huile d'arachide	8
Graphique 4 : Abattages contrôlés au Sénégal (Poids en tonnes).....	10
Graphique 5 : Evolution des débarquements de la pêche (en tonnes)	11
Graphique 6 : Indice du chiffre d'affaires dans l'industrie et les BTP base 100 2004.....	14
Graphique 7 : Indice du chiffre d'affaire des services	16
Graphique 8 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation.....	18
Graphique 9 : Taux de Change Effectif Réel.....	20
Graphique 10 : Evolution des exportations et des importations (milliards FCFA)	22
Graphique 11 : Le crédit intérieur en milliards de F Cfa.....	25

RESUME

L'économie mondiale a poursuivi son rythme soutenu d'activité en fin mai 2007, sans toutefois une remise en cause des perspectives de repli de la croissance économique à l'horizon de la fin de l'année, principalement dû aux Etats-Unis, dont la croissance devrait s'infléchir par rapport à 2006.

S'agissant des prix à la consommation, ils ont connu une progression différenciée d'un pays à un autre, mais restent globalement modérés au regard de la baisse des cours des produits de base, du ralentissement de la croissance mondiale et du resserrement des politiques monétaires dans les principales économies industrialisées.

En ce qui concerne le marché des changes, le franc CFA a continué de s'apprécier vis-à-vis du dollar américain et des monnaies locales de la sous région ouest africaine.

Sur le marché des matières premières, la situation est caractérisée par le rebond des cours mondiaux des matières minérales et alimentaires, mais l'ampleur des tensions est atténuée par le repli des prix des produits agro-alimentaires.

La conjoncture économique interne est marquée au niveau du secteur primaire par le démarrage dans certaines localités, de la saison des pluies pour la campagne agricole 2007/2008, la reprise des activités de la pêche et la nette progression de la production de l'élevage.

Au niveau du secteur secondaire, le rythme de croissance du chiffre d'affaires s'est maintenu en mai 2007 avec une hausse de 5,8%, par rapport au mois précédent, et de 9,0% en glissement annuel. Cette performance est consécutive à la reprise progressive de l'activité industrielle. En moyenne sur les cinq premiers mois de 2007, le chiffre d'affaires a augmenté de 4,5% par rapport à la même période en

2006, grâce au maintien du dynamisme des activités du secteur des bâtiments et travaux publics

S'agissant du secteur tertiaire, le mois de mai 2007 est caractérisé par une baisse de 5,8% du chiffre d'affaires des services contre une hausse de 10,2% du commerce en variation mensuelle. En glissement annuel, les services ont évolué de 19,9% et le commerce de 1,9%. En moyenne sur les cinq premiers mois, le chiffre d'affaires a augmenté de 16,1% pour les services et de 12,6% pour les activités commerciales.

Les prix à la consommation ont enregistré en mai 2007 un repli de 0,9%, en variation mensuelle, essentiellement imputable aux prix des produits alimentaires qui ont connu une baisse de 2,3%. Par contre, en glissement annuel, le niveau général des prix reste toujours élevé avec un accroissement de 5,9%, comparé à mai 2006 et de 5,4%, en moyenne, sur les cinq premiers mois de 2007. Ce repli des prix a entraîné un différentiel d'inflation favorable vis-à-vis des pays partenaires, qui s'est traduit par des gains de compétitivité de 1,0% en mai 2007. En glissement annuel, les pertes de compétitivité ont été réduites de 0,8 point en s'établissant à 3,1% et sont en moyenne estimées à 3,3% sur les cinq premiers mois de l'année 2007.

Les échanges extérieurs de biens du Sénégal sont caractérisés, au mois de mai 2007, par une amélioration de 4,2 milliards du déficit de la balance commerciale, qui s'est établi à 113,4 milliards contre 117,6 milliards à la même période de 2006.

S'agissant des finances publiques, l'exécution budgétaire, à fin mai 2007, a été caractérisée par un bon niveau de recouvrement des recettes budgétaires évaluées à 440,4 milliards, tandis que les dépenses totales et prêts nets sont estimés provisoirement à 563,3 milliards. Ainsi le

déficit global (base ordonnancement) dont compris, s'est établi à 79,6 milliards, à fin mai 2007 contre 47,7 milliards à la même période de l'année passée. Le solde de base¹, y compris PPTE², est estimé en déficit de 70 milliards à fin mai 2007.

La situation monétaire, en fin mai 2007, serait caractérisée par une détérioration de 5,3 milliards des avoirs extérieurs nets, une augmentation de 2,9 milliards et une hausse de 8,1 milliards des crédits intérieurs, suite à une progression de

24,6 milliards des crédits à l'économie et une amélioration de 16,5 milliards de la position nette du gouvernement (PNG), qui resterait en situation débitrice de 8,5 milliards.

Globalement, les tendances conjoncturelles des cinq premiers mois de 2007 observées dans les différents secteurs confirment les prévisions de reprise de la croissance économique.

¹ Différence entre les recettes budgétaires de l'Etat et les dépenses totales et prêts nets, à l'exception des dépenses en capital financées sur ressources extérieures et des tirages sur prêts rétrocedés.

² Par référence aux dépenses issues de l'initiative d'allégement pour les Pays Pauvres Très Endettés (PPTE).

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

1.1. Croissance économique mondiale

A un mois de la fin du premier semestre de 2007, l'économie mondiale poursuit son rythme soutenu d'activité, sans une remise en cause des perspectives de repli de la croissance à l'horizon de la fin d'année, en raison du ralentissement observé aux Etats-Unis. L'économie américaine, principale soutien de la croissance globale, a ralenti plus que prévu durant la première moitié de l'année, mais ce ralentissement n'a pas encore entamé le dynamisme du reste du monde. Dans la zone euro, l'économie bénéficie d'une forte demande intérieure, portée par les importants besoins d'investissement des entreprises et la

consommation des ménages, impulsée par les créations d'emploi et la hausse des salaires, notamment en Allemagne. Au Japon, en dépit du tassement de la consommation des ménages, l'expansion économique se poursuit, favorisée par le dynamisme de la demande extérieure, confortée par la dépréciation du yen. Dans les pays émergents et en développement, la croissance économique est essentiellement portée par l'économie chinoise qui poursuit son expansion, dopée par les exportations. La croissance mondiale devrait ralentir et se situer à 4,9% en 2007 après 5,4% en 2006.

1.2. Prix à la consommation

S'agissant des prix à la consommation, ils ont connu une progression différenciée d'un pays à un autre, mais restent globalement modérés au regard de la baisse des cours des produits de base, du ralentissement de la croissance mondiale et du resserrement des politiques monétaires dans les principales économies industrialisées. Dans les pays avancés, l'inflation a affiché moins de 2,0% contre un peu plus de 5,0% dans les pays émergents et en développement. En Afrique, certains pays continuent d'enregistrer une hausse

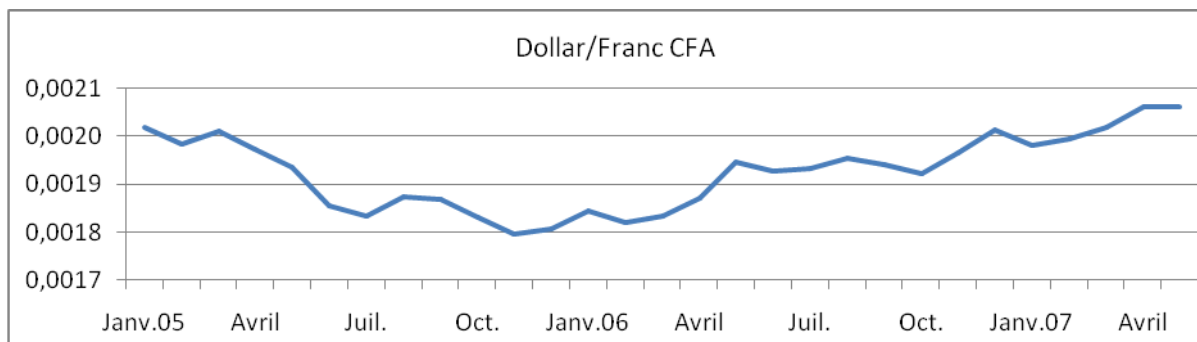
importante des prix, induite par les pénuries alimentaires, la dépréciation de leur monnaie et les effets de transmission des cours élevés du pétrole. Dans les pays de l'UEMOA en particuliers, l'évolution des prix à la consommation, à fin mai 2007, par rapport à la même période un an auparavant, est très contrastée : au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Togo, la tendance est déflationniste tandis qu'au Sénégal et en Guinée Bissau, l'inflation est relativement élevée, respectivement située à 5,4% et 3,9%.

1.3. Marché des changes

En ce qui concerne le marché des changes, le franc CFA a continué de s'apprécier vis-à-vis du dollar américain et des monnaies locales de la sous région ouest africaine. A fin mai 2007, par

rapport à la même période en 2006, la monnaie de l'Union s'est appréciée de 8% face au dollar et a progressé entre 6% et 16%, comparativement autres monnaies locales.

Graphique 1 : Evolution du cours du dollar par rapport au franc CFA

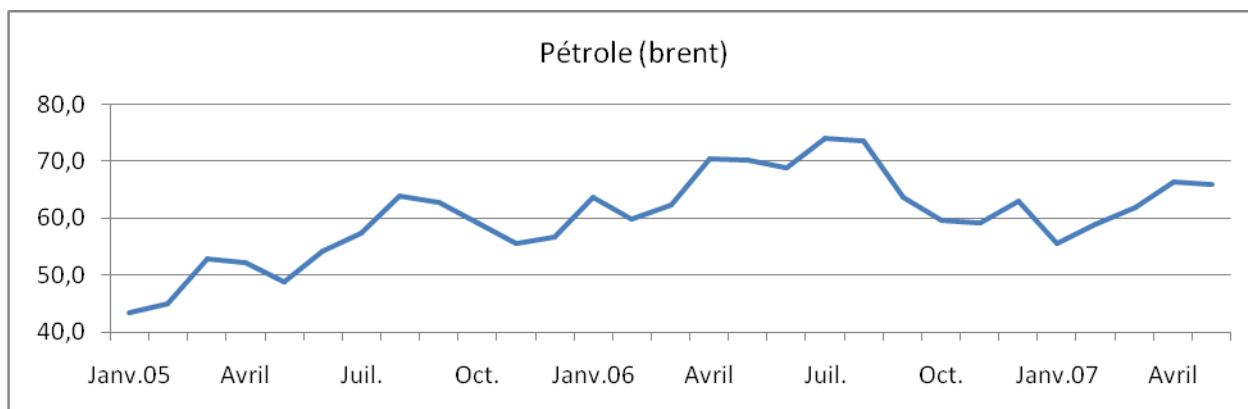


1.4. Marché des matières premières

A fin mai 2007, le marché des matières premières est caractérisé par le rebond des cours mondiaux des matières minérales et alimentaires, favorisé respectivement par les prix du pétrole et des oléagineux. Toutefois, ce retour des tensions sur le marché est atténué par le repli des prix des produits agro-

alimentaires. Sur le marché pétrolier, le cours moyen du baril du Brent a nettement progressé entre janvier et mai 2007, passant de 54,5\$ à 65,9\$, correspondant à une hausse de près de 21 %. Toutefois, le niveau moyen des prix sur la période est de 61\$ contre 62\$ pour la même période un an auparavant, soit une baisse de 2%.

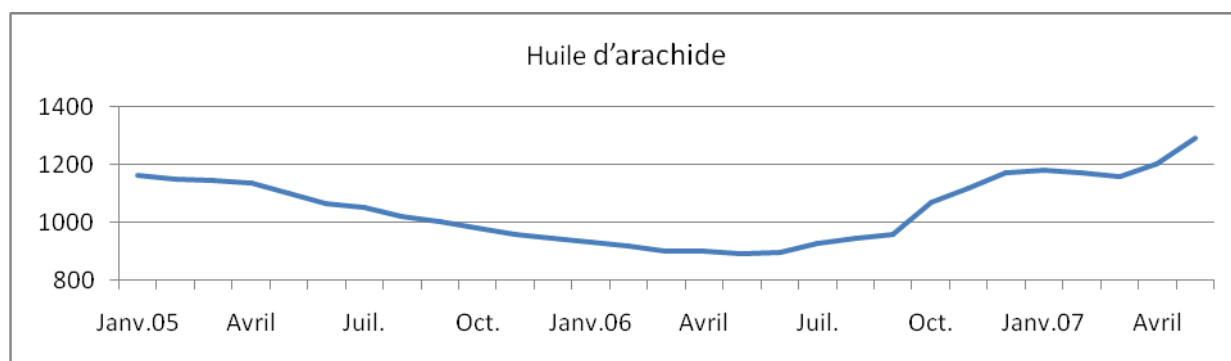
Graphique 2 : Evolution du cours du pétrole



S'agissant des huiles d'arachide et de palme, le raffermissement du marché, sur les cinq premiers mois de 2007, est essentiellement lié à la forte demande en produits oléagineux utilisés dans la fabrication de biocarburants. Le prix

moyen d'une tonne d'huile d'arachide est estimé à 1201\$ contre 918\$ pour la même période en 2006, soit une hausse de près de 31%. Sur le marché de l'huile de palme, les prix ont progressé de 52%, passant de 436\$ à 662\$.

Graphique 3 : Evolution du cours d'huile d'arachide



En ce qui concerne les céréales, le marché s'est fortement apprécié au cours de la période. Le cours mondial du riz a enregistré une augmentation estimée à 17%, variant de 214\$ à 254 \$ par tonne. Cette hausse devrait se poursuivre en raison de la forte demande mondiale face à l'insuffisance de l'offre. En Afrique, le déficit des besoins en riz est estimé actuellement à 47% contre 40% dans les années 90. Les importations africaines de riz devraient progresser de 5% en 2007 par rapport à 2006. S'agissant du marché du maïs, les prix se sont résolument orientés en hausse depuis le second trimestre de 2006. A fin mai 2007, comparativement à la même période en 2006, le prix de la tonne de maïs a affiché une augmentation de plus de 57%, passant d'une moyenne de 105\$ à 165\$.

La déprime du marché du sucre tient essentiellement à la surproduction et à la baisse de l'engouement mondial pour l'éthanol du fait du repli observé sur le prix du pétrole en fin 2006. La situation pourrait perdurer car le solde entre l'offre et la demande fait apparaître un énorme excédent 7 millions de tonnes pendant la campagne 2006/2007. En moyenne, sur les cinq premiers mois de 2007, par rapport à la même période en 2006, les prix du sucre ont baissé de 40%.

S'agissant des prix du coton, ils ont connu une baisse en moyenne de 3% entre fin mai 2006 et fin mai 2007, expliqué par d'importantes disponibilités sur le marché. En effet, en 2006/2007, la production mondiale de coton augmenterait de 3% tandis que les importations devraient diminuer de 8%.

II. SECTEUR PRIMAIRE

2.1. Agriculture : arrivée des premières pluies de la saison

A fin mai 2007, seules quelques localités situées dans le sud et le sud-est du pays ont reçu leurs premières pluies de la saison 2007/2008. A cette date, seule la station de Kédougou a reçu, en quatre jours de précipitation, une quantité de pluies utiles pour les semis. Toutefois, par

rapport à la précédente saison et à la normale, la localité de Kédougou a enregistré respectivement un déficit de 8% et de 17%. Globalement, la situation est jugée tout à fait normale, comparée à la précédente saison et à la moyenne 1971-2000.

Tableau 1 : Pluviométrie

Stations	Situation cumulée au 31 mai		
	2007	2006	Normale 71-2000
Koungheul	5,3	0,0	3,3
Bakel	8,3	0,0	3,3
Tambacounda	0,7	20,3	13,6
Kédougou	32,8	35,6	39,6
Kolda	0,5	16,6	7,1
Vélingara	17,2	1,3	14,8

Source : DMN

2.2 Elevage³ : production de viande en nette amélioration

La production de viande est estimée à 1 853 tonnes en mai 2007 contre 1 608 tonnes au mois précédent, soit une hausse de 15%. En glissement annuel et pour le cumul des cinq premiers mois de 2007 comparativement à 2006 des hausses respectives de 24% et 17% sont également notées. La campagne d'assainissement entreprise contre les abattages clandestins explique en grande partie la hausse de la production.

³ L'estimation de la production de viande se fait à partir de l'abattage contrôlé au niveau des abattoirs du pays. En effet, l'essentiel de cette production est constitué par les bovins et les ovins qui contribuent pour presque 90% de la production totale. La région de Dakar fournit plus de 77% de l'abattage contrôlé au niveau national.

2.2.1. Les bovins

La production de viande bovine a atteint 1 152 tonnes pour un abattage de 6 859 unités en mai 2007 contre 1 092 tonnes provenant de 6 501 têtes au mois précédent, soit une augmentation de 6% de la production. Des hausses respectives de 6% et 10% sont enregistrées en glissement annuel et pour le cumul des cinq premiers mois de 2007 comparé à celui de 2006.

2.2.2. Les ovins

S'agissant des ovins, 524 tonnes de viande sont produites pour un abattage de 40 740 ovins en mai 2007 contre 414 tonnes découlant de 30 416 unités au mois précédent, soit pour le poids, une hausse de 27% en variation mensuelle et de 102% en glissement annuel. La production cumulée

sur les cinq premiers mois est également en hausse de 14% comparativement à celle de la même période de l'année passée.

2.2.3. Les caprins

Concernant les caprins, la production de viande est estimée à 157 tonnes pour 16 232 têtes abattues en mai 2007 contre 85 tonnes pour 8 912 unités au mois dernier, soit une hausse de 86% de la production. En glissement annuel et pour le cumul des cinq premiers mois de 2007 comparé à celui de 2006, des

augmentations respectives de 15% et 21% de la production sont observées.

2.2.4. Les porcins

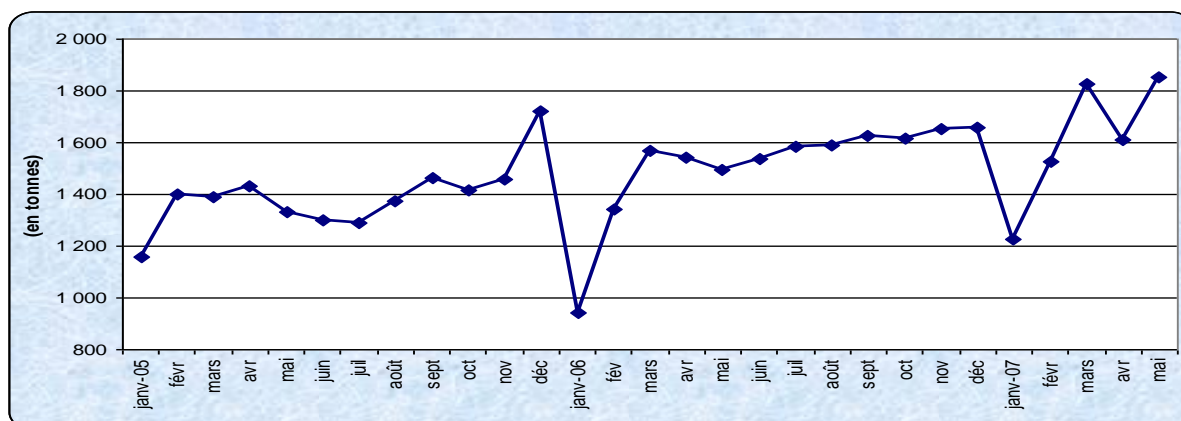
La production de viande porcine en mai 2007 est estimée à 13 tonnes pour un abattage de 282 unités contre 12 tonnes pour 273 sujets abattus au mois précédent. Ainsi, des hausses de 12% et de 67% sont enregistrées respectivement par rapport au mois précédent et en glissement annuel. La production cumulée pour les cinq premiers mois de 2007 est quasiment la même que celle de la même période de 2006.

Tableau 2 : Abattages contrôlés au Sénégal (Poids en tonnes)

Espèce		2006			2007			variation en %		
		avril	mai	cumul-06	avril	mai	Cumul-07	Mai 07/avril 07	Mai07 /Mai 06	Cumul Mai 2007 06
Bovins	Nombre	6 895	6 525	31 207	6 501	6 859	33 572	6	5	8
	Poids	1 134	1 084	5 062	1 092	1 152	5 548	6	6	10
Ovins	Nombre	22 934	26 101	104 657	30 416	40 740	140 909	34	56	35
	Poids	306	260	1 321	414	524	1 899	27	102	44
Caprins	Nombre	8 153	13 712	41 031	8 912	16 232	50 852	82	18	24
	Poids	80	136	410	85	157	496	86	15	21
Porcins	Nombre	288	172	1 295	273	282	1 276	3	64	-1
	Poids	12	8	57	12	13	57	12	67	0
Equins	Nombre	55	49	274	50	56	326	12	14	19
	Poids	4	4	20	4	5	26	17	34	33
Asins	Nombre	104	113	414	52	58	242	12	-49	-42
	Poids	4	4	15	2	2	9	4	-51	-39
POIDS TOTAL		1 540	1 496	6 886	1 608	1 853	8 036	15	24	17

Source: DIREL/SOGAS

Graphique 4 : Abattages contrôlés au Sénégal (Poids en tonnes)



2.3. Pêche : reprise de l'activité de la pêche artisanale

Malgré la reprise de l'activité notée ces derniers mois, le secteur de la pêche

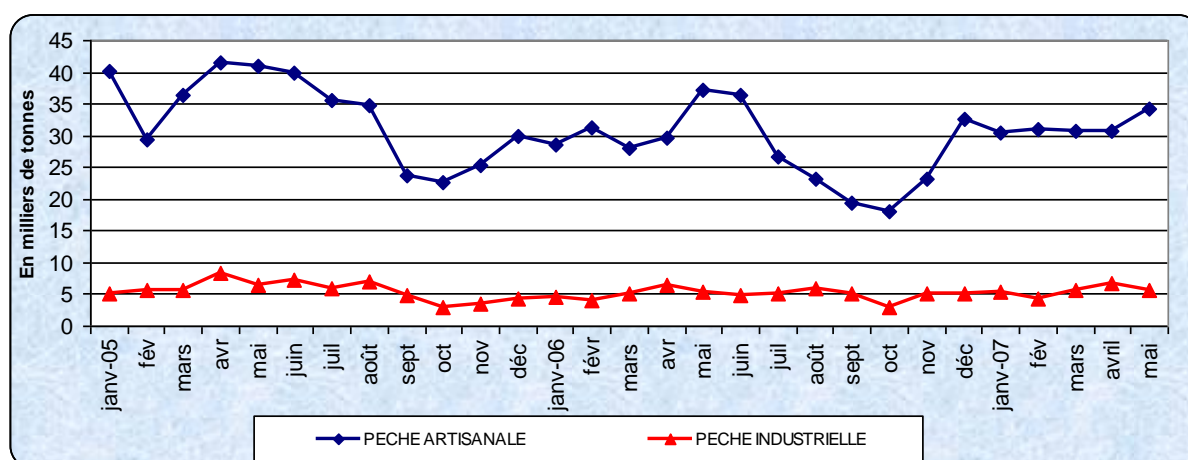
reste toujours affecté par la rareté de la ressource.

2.3.1 La pêche artisanale

Les débarquements de la pêche artisanale ont atteint 34 227 tonnes au mois de mai 2007 contre 30 603 tonnes au mois précédent, soit une hausse de 11,8%. La hausse amorcée depuis octobre 2006, malgré des évolutions contrastées, se poursuit, tirée par les régions de Dakar, St Louis, Ziguinchor et Thiès qui ont vu leurs prises augmenter respectivement de 29,7%, 15,5%, 13,8% et 8,1%. Cependant, en glissement annuel, une baisse de 8% est notée, imputable à presque toutes les

régions à l'exception de Kaolack et Ziguinchor qui ont affiché des hausses respectives de 27,9% et 0,8%. Une légère augmentation de 0,9% est observée en comparant le cumul des cinq premiers mois de 2007 à celui de 2006. La région de Thiès, principale zone de débarquement de la pêche artisanale (plus de 65% des prises) enregistre une légère augmentation de 0,5% pour le cumul des cinq premiers mois de 2007 comparativement à celui de 2006.

Graphique 5 : Evolution des débarquements de la pêche (en tonnes)



2.3.2 La pêche industrielle

Au mois de mai 2007, les débarquements de la pêche industrielle sont estimés à 5 706 tonnes contre 6 602 tonnes au mois précédent, soit une baisse de 13,6%. En glissement annuel et pour le

cumul des cinq premiers mois de 2007 comparativement au même cumul de 2006, des hausses respectives de 4,6% et 7,9% ont été enregistrées.

Tableau 3 : Evolution des débarquements de la pêche (en tonnes)

période	2006			2007			variation en %		
	Avr	mai	Cumul	avr*	mai*	Cumul	Mai07/ Avril07	Mai07 /Mai06	Cumul Mai 2007/06
Régions									
Pêche artisanale par région									
Dakar	2 472	3 840	14 960	2 669	3 463	14 805	29,7	-9,8	-1,0
Thiès	18 743	22 063	101 351	19 982	21 609	101 851	8,1	-2,1	0,5
St Louis	5 180	7 493	24 032	4 857	5 611	25 140	15,5	-25,1	4,6
Ziguinchor	2 203	2 264	8 834	2 007	2 283	9 033	13,8	0,8	2,3
Fatick*	853	838	4 434	795	693	4 062	-12,8	-17,3	-8,4
Kaolack	62	43	291	67	55	345	-17,9	27,9	18,6
Louga	156	648	897	226	513	887	127,0	-20,8	-1,1
Total pêche artisanale	29 669	37 189	154 799	30 603	34 227	156 123	11,8	-8,0	0,9
Pêche industrielle	6 457	5 456	25 567	6 602	5 706	27 583	-13,6	4,6	7,9

Source: DPM ; PAD; DPEE

* : données provisoires pour la pêche artisanale

III. LE SECTEUR SECONDAIRE

Le rythme de croissance du chiffre d'affaires dans le secteur secondaire s'est maintenu en mai 2007. En effet, le chiffre d'affaires du secteur a enregistré une hausse de 5,8% par rapport au mois précédent et de 9,0%, en glissement annuel. Cette performance est consécutive

à la reprise progressive de l'activité industrielle. En moyenne sur les cinq premiers mois de 2007, le chiffre d'affaires a augmenté de 4,5% par rapport à la même période en 2006, grâce au maintien du dynamisme des activités du secteur des bâtiments et travaux publics.

Tableau 4 : Indice du chiffre d'affaires de l'industrie et des BTP base 100 en 2004

Pond	BRANCHES	2006		2007						2007	2007/2006	
		Mai	5 Mois	Jan,	Fev,	Mars	Avril	Mai	5 Mois	Mai/Avril	Mai	5 mois
28	INDUSTRIES EXTRACTIVES	103,5	83,0	90,3	84,4	77,1	101,1	104,3	91,4	3,2	0,7	10,2
352	INDUSTRIES ALIMENTAIRES	135,0	132,9	140,1	138,9	151,9	140,8	143,7	143,1	2,1	6,5	7,7
19	TEXTILES et CUIR	65,2	85,7	71,7	68,6	88,1	60,0	68,0	71,3	13,3	4,2	-16,8
4	INDUSTRIES DU BOIS	130,7	113,4	96	117,9	133,3	98,3	118,4	112,8	20,4	-9,5	-0,5
10	PAPIER CARTON	126,5	118,0	137,9	144,4	139,6	132,9	143,0	139,6	7,6	13,0	18,3
16	EDITION IMPRIMERIE	101,8	93,8	82,2	82,6	94,7	94,5	82,31	87,3	-12,9	-19,2	-7,0
	Raffinerie de pétrole	135,5	120,5	52,8	4,5	0	23,9	116,8	39,6	388,6	-13,8	-67,1
	Industrie chimique de base	1,4	35,7	59,2	34,8	36,6	42,4	79,4	50,5	87,3	5380,6	41,4
107	INDUSTRIES CHIMIQUES	122,9	104,3	78,3	79,4	82,9	67,9	122,0	86,1	79,6	-0,8	-17,5
23	CAOUTCHOUC et PLASTIQUE	117,5	100,6	120,5	120,6	125,3	119,5	129,1	123,0	8,0	9,9	22,2
103	MATERIAUX DE CONSTRUCTION	190,8	156,4	125,2	135,6	130,5	164,6	159,0	143,0	-3,4	-16,7	-8,6
16	INDUSTRIES METALLURGIQUES	114,6	109,1	99,7	100,4	84,3	108	147,2	107,9	36,3	28,4	-1,1
7	FAB.MACHINES & MATERIELS	81,0	88,9	81	95,3	32,8	70,5	76,7	71,3	8,7	-5,4	-19,8
7	REP NAVALE	124,8	138,3	86	61	85,1	155,4	220,1	121,5	41,6	76,3	-12,1
11	INDUSTRIES MANUFACTURIERES	86,0	83,1	102,5	139,8	89,8	78,4	82,8	98,7	5,6	-3,7	18,7
148	ENERGIE	112,1	118,9	115,9	103	123,3	141	146,5	125,9	3,9	30,7	6,0
851	INDUSTRIE	130,9	123,7	119,1	118,1	126,2	127,7	137,9	125,8	8,0	5,4	1,7
55	HYDRAULIQUE & TUYAUTERIE	124,0	104,7	98,1	101,1	134,6	105,4	81,2	104,1	-23,0	-34,5	-0,6
87	PREPRAT. SITES & CONSTRUCT	73,3	100,3	121,6	145	124,9	155,4	158,3	141,0	1,8	116,0	40,6
7	TRAVRAUX INSTALL & FINITION	130,6	120,5	101,9	128,6	124,6	167,6	152,4	135,0	-9,1	16,7	12,0
149	BATIMENT TP CONSTRUCTIONS	94,5	102,8	112,1	128,1	128,4	137,6	129,7	127,2	-5,7	37,2	23,7
1 000	INDICE D'ENSEMBLE	125,4	120,6	118,1	119,6	126,5	129,2	136,7	126,0	5,8	9,0	4,5

Source : DPEE

3.1. Chiffre d'affaires dans l'industrie : progression de l'activité

En mai 2007, l'activité industrielle continue de progresser et se redresse notamment au niveau de certains secteurs qui avaient connu des baisses structurelles, tels que la chimie et l'industrie extractive. En variation mensuelle, la hausse de 8,0% du chiffre d'affaires confirme la reprise amorcée en mars 2007. Exception faite des baisses relevées au niveau de l'édition

imprimerie (-12,9%) et des matériaux de construction (-3,4%), le chiffre d'affaires du reste de l'industrie est orienté à la hausse. On remarque particulièrement la contribution des industries chimiques de base marquée par une reprise des activités de production de la principale entreprise. Cela s'est traduit par une forte hausse des ventes d'acide phosphorique.

En glissement annuel, le chiffre d'affaires dans l'industrie a progressé de 5,4%, grâce notamment aux performances enregistrées au niveau du secteur de l'énergie (30,7%), des industries métalliques (28,4%) et des industries alimentaires (6,5%).

En moyenne sur les cinq premiers mois de 2007, le chiffre d'affaires a augmenté de 1,7% par rapport à 2006, malgré les baisses relevées au niveau de l'industrie du textile et du cuir (-16,8%), des industries chimiques (-17,5%) et des matériaux de construction (-8,6%).

3.2. Chiffre d'affaires BTP : repli des activités en variation mensuelle

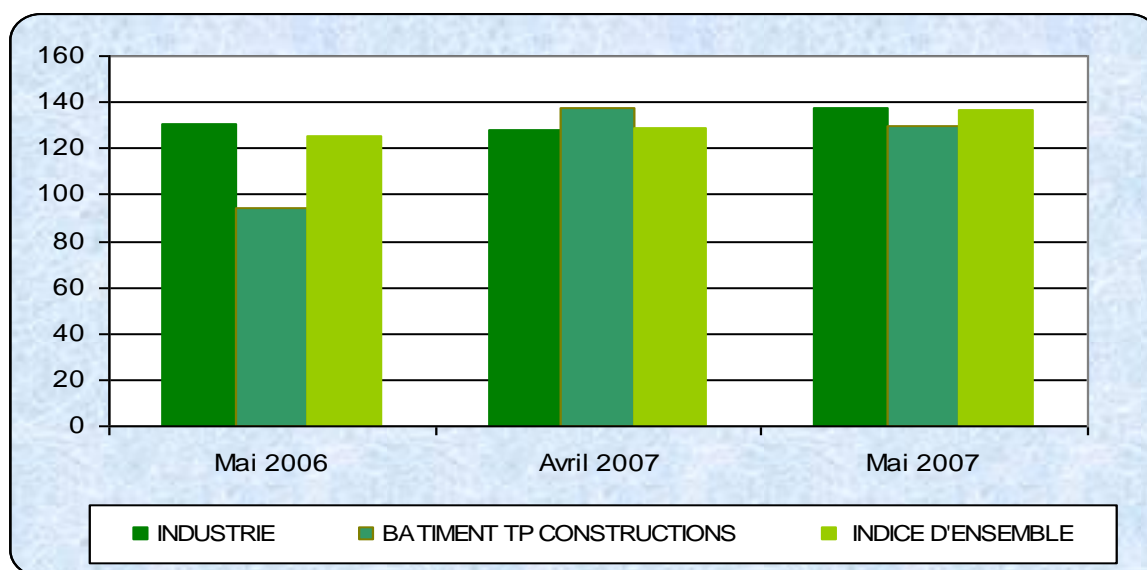
Durant le mois de mai 2007, le chiffre d'affaires du secteur a enregistré une baisse de 5,7%, en variation mensuelle, mais a fortement progressé, en glissement annuel. Cette contreperformance est consécutive à la faible croissance des activités de préparation de sites et construction de BTP (1,8%) qui n'a pas suffi pour compenser les baisses relevées au niveau des sous secteurs de l'hydraulique et de la tuyauterie (-23,0%) et des travaux d'installation et de finition (-9,1%).

et construction de BTP, ainsi que les travaux d'installation et de finition. Les résultats enregistrés dans ces sous secteurs ont largement compensé la baisse enregistrée au niveau du sous secteur de l'hydraulique et de la tuyauterie (-34,5%).

Cependant, par rapport au mois de mai 2006, le chiffre d'affaires du secteur a enregistré une hausse de 37,2%. Ce résultat a été favorisé par la hausse enregistrée au niveau des activités de préparation de sites

Le chiffre d'affaires moyen des cinq premiers mois de 2007 laisse apparaître une hausse de 23,7% par rapport à la même période de 2006, grâce aux résultats appréciables relevés dans les sous secteurs : « préparation de sites et de la construction » (40,6%) et « travaux de finition » (12,0%). Après la baisse relevée au mois précédent, le chiffre d'affaires du sous secteur des travaux d'hydraulique et de tuyauterie a diminué de 0,6%.

Graphique 6 : Indice du chiffre d'affaires dans l'industrie et les BTP base 100 2004



IV. LE SECTEUR TERTIAIRE

Le secteur tertiaire est caractérisé, en mai 2007, par une baisse de 5,8% du chiffre d'affaires des services contre une hausse de 10,2% du commerce en variation mensuelle. En glissement annuel, les services ont évolué de 19,9% et le

commerce de 1,9%. En moyenne sur les cinq premiers mois, le chiffre d'affaires a augmenté respectivement de 16,1% pour les services et de 12,6% pour les activités commerciales.

4.1. Chiffre d'affaires des Services : en baisse.

Durant le mois de mai 2007, l'activité au niveau des services a connu une baisse de 5,8% par rapport au mois précédent. Cette situation est imputable surtout à la branche « Postes et Télécommunications », considérée comme le moteur du secteur, qui a vu son chiffre d'affaires diminuer de 8%. Les branches « Banques et Assurances » et « Autres services » ont également enregistré des baisses respectives de 17,5% et 0,7%.

En comparaison avec le mois de mai 2006, une hausse de 19,9% est notée. Cependant, les branches « Transport » et « Services sanitaires » ont connu des baisses respectives de 12,5% et 23,6%.

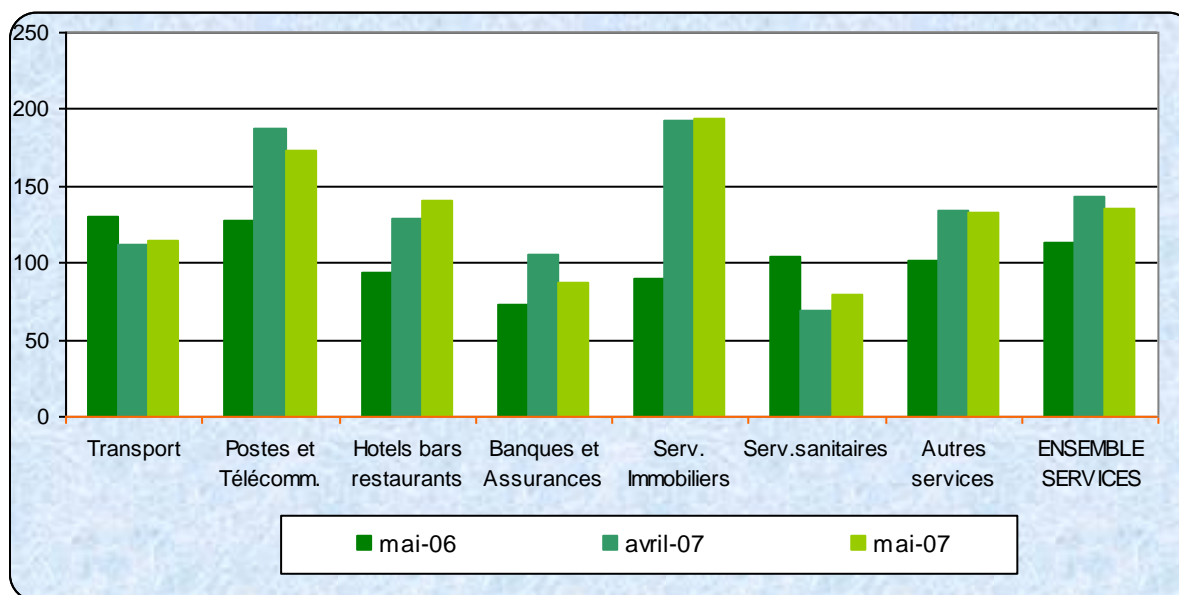
En moyenne sur les cinq premiers mois de 2007, le chiffre d'affaires a augmenté de 16,1% par rapport à 2006. Hormis les branches « Transport » (-0,9%) et « Services sanitaires » (-22,1%), toutes les autres branches ont enregistré des performances.

Tableau 5 : Indice du Chiffre d'Affaires des Services (base 100 en 2004)

Branches	2006			2007			variation en %		
	Avril	Mai	Moy.5 mois	Avril	Mai	Moy.5 mois	Mai 07/avril07	Mai07/Mai 06	Moy.5 mois 07
TRANSPORT FERROVIAIRE	73,1	58,8	76,1	89,1	87,3	88,8	-2,0	48,5	16,7
TRANSPORT TERRESTRE	155,0	168,8	138,7	126,1	206,5	158,0	63,8	22,3	13,9
TRANSPORTS AERIENS	138,0	164,5	116,8	103,2	103,4	102,2	0,2	-37,1	-12,5
AUXILLIAIRES DE TRANSPORT	123,7	115,1	119,4	127,3	116,3	123,0	-8,6	1,0	3,0
Transport	124,6	130,5	113,8	112,4	114,2	112,8	1,6	-12,5	-0,9
Postes et Télécommunications	124,2	127,8	134,9	187,8	172,7	174,1	-8,0	35,1	29,1
Hôtels bars restaurants	117,4	94,0	119,7	128,4	141,0	126,7	9,8	50,0	5,8
Banques et Assurances	89,8	72,6	94,6	105,6	87,1	99,9	-17,5	20,0	5,6
Services immobiliers	87,5	89,5	102,0	192,7	194,4	175,9	0,9	117,2	72,4
Services sanitaires	103,8	103,8	111,4	68,7	79,3	86,8	15,4	-23,6	-22,1
Autres services	125,1	101,0	103,3	134,2	133,2	127,9	-0,7	31,9	23,8
ENSEMBLE SERVICES	116,6	112,8	117,7	143,6	135,3	136,6	-5,8	19,9	16,1

Source : DPEE

Graphique 7 : Indice du chiffre d'affaire des services



4.2. Chiffre d'affaires du commerce : en amélioration

Après un bimestre de repli, l'activité commerciale a rebondi en mai 2007, avec une progression mensuelle de 10,2% du chiffre d'affaires, imputable essentiellement à toutes les branches, à l'exception du commerce de détail. Toutefois, la performance du secteur est moins appréciable que celle de la même période de l'année 2006, où la variation mensuelle a été de 21,2%. En glissement annuel, les ventes de marchandises ont crû de 1,9% en mai 2007 et de 12,6% sur les cinq premiers mois de l'année.

Les ventes de carburant, à la faveur de la hausse des prix à la pompe, ont enregistré en mai 2007 une croissance de 11,3% par rapport au mois précédent. Le commerce de gros, malgré la forte baisse des ventes de produits textiles (-37,4%), a profité de la hausse tendancielle des ventes des matériaux de construction (+48,5%), de la variation des ventes des « autres biens de consommation » (+34,0%) et des produits pharmaceutiques (+15,6%). S'agissant du commerce de véhicules, les signaux d'avril ont été confirmés. Ainsi les

concessionnaires ont enregistré, en mai 2007, une amélioration mensuelle de 5% de leur chiffre d'affaires. A l'opposé, le commerce de détail, en repli de 3,3% par rapport au mois d'avril, a pâti de la diminution des ventes de matériels de bureau (-36,5%) et de livres et journaux (-38,0%).

Comparée à la même période de l'année précédente, la performance du secteur commercial, en mai 2007, ne peut pas être détachée de l'évolution des ventes de carburant.

Sur les cinq premiers mois de 2007, la moyenne du chiffre d'affaires du commerce a connu une variation annuelle de 12,6%. La hausse a été essentiellement portée par les ventes de carburant (+23,8%) et, dans une certaine mesure, par le commerce de gros (+4,5%). En outre, la faible hausse de 1,9% en glissement annuel observée en mai 2007 s'explique par le repli du commerce de carburant (-2,9%), qui a amorti l'impact de la variation positive des autres branches.

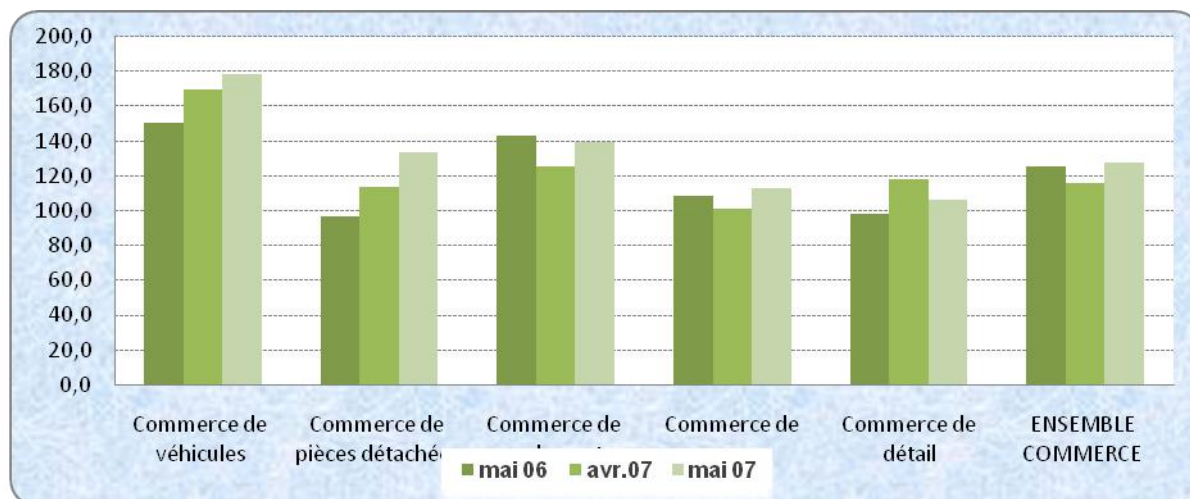
Tableau 9 : Indice du chiffre d'affaires du commerce base 100 en 2004

Pond	Branches	2006	2007			Variation en %		
		Mai	Mars	Avril	Mai	Mai07/ Avr.07	Mai07/ Mai06	Cinq mois
46	Commerce de véhicules	150,3	103,1	170,0	178,5	5,0	18,8	-14,3
21	Commerce de pièces détachées	96,4	128,5	113,5	133,7	17,8	38,7	26,0
451	Commerce de carburant	143,5	162,6	125,2	139,4	11,3	-2,9	23,8
15	Commerce de gros de produits agricoles	67,5	109,7	98,6	98,2	-0,4	45,4	43,9
200	Commerce d'autres biens de consommation	95,6	93,4	87,6	117,3	34,0	22,7	13,0
15	Commerce de gros de textiles	122,6	383,8	163,2*	102,1	-37,4	-16,7	29,3
48	Commerce produits pharmaceutiques	117,9	106,8	95,9	111,0	15,6	-5,9	-0,4
18	Commerce matériaux de construction	122,8	73,0	103,9	154,2	48,5	25,5	10,5
19	Commerce machines, équipements électriques	79,7	115,4	124,9	117,4	-6,0	47,2	19,9
115	Autres commerce de gros	134,1	110,9	114,5	101,7	-11,1	-24,2	-15,0
430	Commerce de gros	108,8	110,2	101,1*	112,8	11,7	3,7	4,5
22	Vente en magasin spécialisé	105,2	119,7	100,9	134,9	33,6	28,2	-1,3
5	Vente spécialisée de quincaillerie	159,4	102,9	91,3	110,5	21,0	-30,7	-22,0
5	Vente spécialisée de livres, journaux	65,5	68,9	110,6	68,6	-38,0	4,6	-0,6
18	Vente matériels de bureaux	80,3	134,3	127,1	80,7	-36,5	0,4	8,6
51	Commerce de détail	98,2	118,0	110,1	106,5	-3,3	8,4	-0,6
1000	ENSEMBLE COMMERCE	125,6	134,3	116,2	128,0	10,2	1,9	12,6

* Données corrigés par rapport à la précédente édition

Source : DPEE

Graphique 8 : Indice du chiffre d'affaires du commerce base 100 en 2004



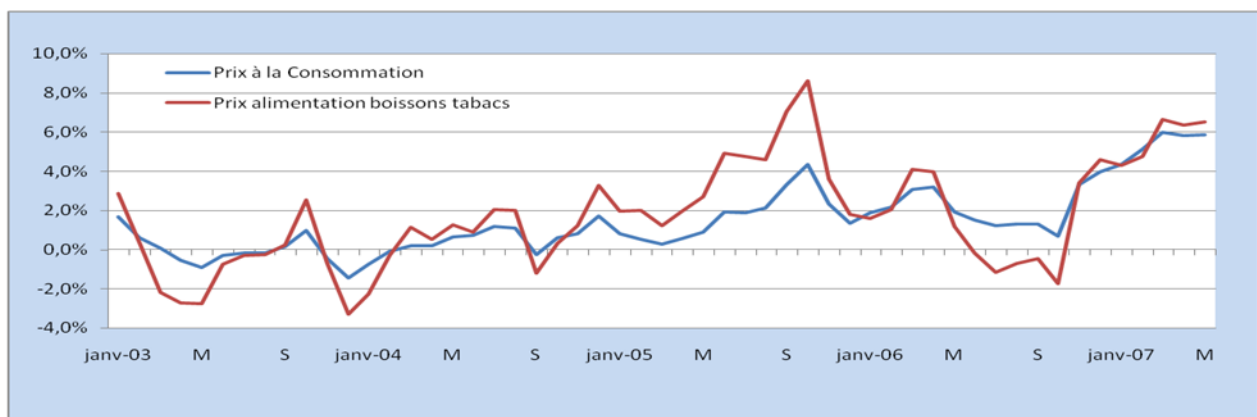
V. INFLATION ET COMPETITIVITE

5.1. Prix à la consommation : poursuite du repli des prix

Le repli des prix à la consommation entamé au mois d'avril 2007 se poursuit en mai avec une baisse de 0,9% en variation mensuelle, imputable essentiellement aux prix des produits alimentaires qui ont connu une diminution de 2,3%, comparés à avril 2007.

Par contre, en glissement annuel, le niveau général des prix reste toujours élevé avec une hausse de 5,9%, comparé au mois de mai 2006 et de 5,4%, en moyenne sur les cinq premiers mois de l'année.

Graphique 8 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation



Poursuite du repli des prix des produits alimentaires

Les prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » ont enregistré, en mai 2007, une baisse de 2,3% en variation mensuelle. Cette baisse s'explique par le repli des prix des produits frais, notamment les produits halieutiques (-20,7%) et les fruits (-35,3%) à la suite de leur disponibilité observée sur le marché.

Toutefois, au cours de ce mois, une hausse importante des prix du lait (+20,2%) a été observée. En glissement annuel, la hausse des prix est estimée à 6,6%, par rapport au mois de mai 2006 et en moyenne à 5,7% sur les cinq premiers mois de 2007, malgré les évolutions contrastées.

« Logement et Energie » : poursuite du repli des prix du gaz

Les prix du logement, gaz et autres combustibles ont connu un repli de 0,3% en mai 2007, comparés au mois précédent, imputable aux prix du gaz (-2,3%). Ce repli est atténué par la hausse des prix de « l'entretien courant et réparation du logement » (4,5%) qui ont subi les effets des pratiques spéculatives sur le ciment (+6,3%) ces derniers mois. En glissement annuel,

malgré ce repli, les prix du «logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles» restent toujours élevés (12,1%) par rapport à mai 2006, en raison du niveau toujours élevé du prix de l'énergie (19,8%). En moyenne sur les cinq premiers mois de 2007, la hausse des prix est estimée à 10,3% comparée à la même période en 2006.

Transport : les prix en légère hausse

Les prix du transport, en mai 2007, ont connu une progression de 0,7% en variation mensuelle et de 1,2% en glissement annuel, suite au renchérissement des prix à la pompe du carburant et des

lubrifiants de 3,4%. En moyenne, sur les cinq premiers mois de 2007, la hausse est de 1,0% par rapport à la même période en 2006.

Restaurants, cafés et hôtels : les prix en légère hausse

Les prix des services de restauration, cafés, hôtels, se sont relevés en mai 2007 de 1,5% par rapport au mois précédent. En glissement annuel, la hausse se situe à

14,3% par rapport à mai 2006 et de 21,9% en moyenne, sur les cinq premiers mois de 2007.

Tableau 6 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation Base 100 en 1996

Libellés	Pond	2006		2007						Variations en %		
		mai	Moy.	Jan.	Fév.	Mars	avril	Mai	Moy.	2007 Mai/ Avril	Mai 2007 /06	Moy Mai 2007/0 6
INDICE GLOBAL	10 000	112,2	112,9	117,5	118,8	120,4	119,9	118,8	119,1	-0,9%	5,9%	5,4%
Produits alimentaires, boissons non alcoolisées	4 032	115,1	117,2	121,2	123,3	126,9	125,5	122,6	123,9	-2,3%	6,6%	5,7%
Logement, eau, électricité, gaz et autres comb.	1 686	119,4	119,0	119,5	134,1	134,7	134,1	133,8	131,2	-0,3%	12,1 %	10,3%
Meubles, articles et entretien courant du foyer	661	99,1	99,2	102	102,4	103,8	103,8	103,8	103,2	0,0%	4,7%	4,0%
Santé	191	161,4	161,0	165,6	165,4	165,6	126,9	165,5	165,5	0,0%	2,6%	2,8%
Transports	826	123,6	122,3	122,8	122,8	123,0	124,3	125,1	123,6	0,7%	1,2%	1,0%
Hôtels, cafés, restaurants	165	141,3	130,8	159,0	159,0	159,0	159,0	161,4	159,5	1,5%	14,3 %	21,9%
Autres biens et services	436	94,9	99,4	98,8	94,9	94,9	95,3	95,5	95,9	0,2%	0,6%	-3,5%

Source : ANSD

5.2. Taux de Change Effectif Réel : gain de compétitivité en mai 2007

Le repli des prix observé en mai 2007 a entraîné un différentiel d'inflation favorable vis-à-vis des pays partenaires, qui s'est traduit par des gains de compétitivité de 1,0% par rapport au mois précédent.

Par rapport à la zone UEMOA, des gains de compétitivité de 1,3% sont notés entre avril et mai 2007 suite au repli du niveau général des prix intérieurs (-0,9%)

combiné à la hausse de ceux de nos partenaires (+0,4%) entre ces deux derniers mois.

Vis-à-vis de la zone euro, il est noté des gains de compétitivité de 1,2% par rapport au mois d'avril 2007 en raison également d'un différentiel d'inflation favorable. En effet, les prix des pays partenaires de la zone euro ont crû de 0,3%.

Relativement aux autres pays partenaires industrialisés non membres de la zone euro, des gains de compétitivité de 2,7% sont enregistrés, induits par un différentiel d'inflation favorable (+1,4%), soutenu par la dépréciation de l'euro (1,3%) vis-à-vis de leur monnaie.

Par rapport aux pays partenaires africains non membres de l'UEMOA, la compétitivité de l'économie sénégalaise s'est accrue de 1,3% entre les mois d'avril et

mai 2007, en raison notamment d'un différentiel d'inflation favorable de 1,2% combinée à la dépréciation de l'euro vis-à-vis de leur monnaie.

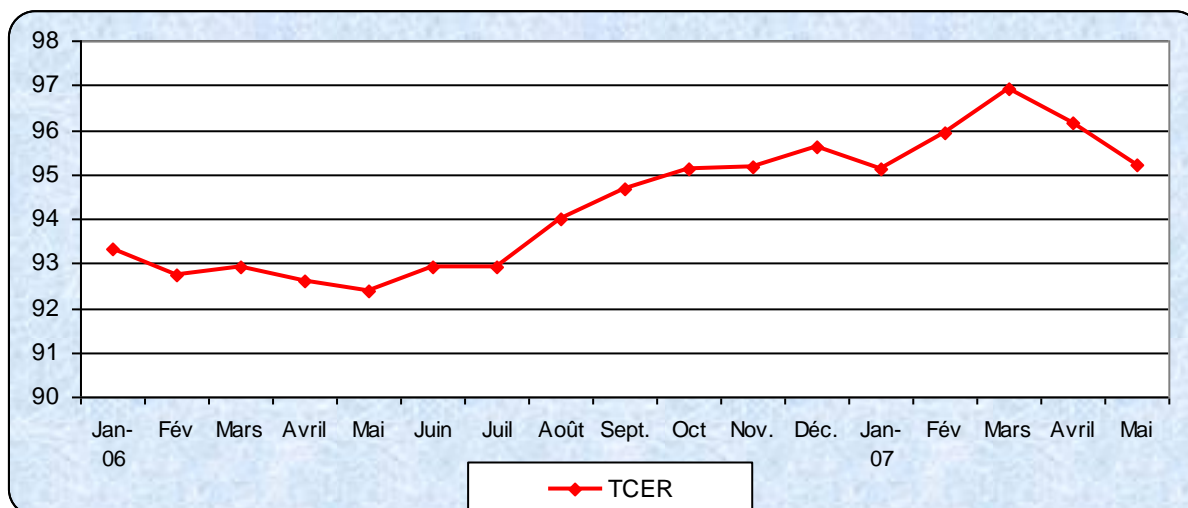
En glissement annuel, les pertes de compétitivité enregistrées au mois de mai 2007 sont estimées à 3,1%. De même, le cumul des cinq premiers mois de l'année 2007 comparé à celui de l'année 2006 se caractérise par des pertes de compétitivité de 3,3%.

Tableau 7 : Taux de Change Effectif Réel

Libellés	mars-06	avr-06	mai-06	mars-07	avr-07	mai-07
Prix intérieurs (IHPC)	113,6	113,3	112,2	120,4	119,9	118,8
Global						
Prix extérieurs	135,59	136,56	137,19	141,11	141,81	142,31
TCEN	110,89	111,61	112,95	113,59	113,73	114,06
TCER	92,91	92,60	92,38	96,92	96,16	95,22
<i>Variations mensuelles (TCER)</i>	0,2%	-0,3%	-0,2%	1,0%	-0,8%	-1,0%

Source : DPEE

Graphique 9 : Taux de Change Effectif Réel



VI. COMMERCE EXTERIEUR

Les échanges extérieurs de biens du Sénégal sont caractérisés au mois de mai 2007 par une amélioration de 4,2 milliards du déficit de la balance commerciale, qui s'est établi à 113,4 milliards contre 117,6 milliards à la même période de 2006.

Les exportations ont crû de 0,6% en volume et de 5,3% en valeur entre les deux derniers mois tandis les importations ont progressé de 31,3% en volume et de 16,8% en valeur.

6.1. Les exportations de biens : poursuite de la hausse

La valeur des exportations de biens s'est élevée à 65,3 milliards au mois de mai 2007 contre 62,0 milliards au mois précédent, soit une augmentation de 5,3%. Cette situation est essentiellement le fait des exportations de produits halieutiques et celles d'acide phosphorique. En glissement annuel, les exportations sont en hausse de 31,1%.

Sur les cinq premiers mois de 2007, malgré la hausse des exportations de produits halieutiques et des produits arachidières, la valeur totale des exportations a baissé de 3,6%, en s'établissant à 291,1 milliards contre 301,9 milliards à la même période de 2006. La baisse de 26,5% des exportations de produits pétroliers explique en grande partie cette situation.

Tableau 8 : Exportations en valeur (millions F CFA)

Libellés	Mai 06	Cumul 5 mois 06	Avril 07	Mai 07	Cumul 5 mois	Variations (%)		
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(4)/(3)	(4)/(1)	(5)/(2)
PRODUITS ALIMENTAIRES	14 970	78 425	19 685	23 644	98 841	20,1%	57,9%	26,0%
Dont :								
- PRODUITS HALIEUTIQUES	13 156	58 100	13 300	17 443	67 876	31,2%	32,6%	16,8%
- LEGUMES FRAIS	472	7 370	1 059	253	7 205	-76,1%	-46,3%	-2,2%
- PRODUITS ARACHIDIERS	168	7 301	4 852	4 204	18 552	-13,4%	2403,6%	154,1%
CIMENT HYDRAULIQUE	5 164	19 278	4 230	3 544	19 359	-16,2%	-31,4%	0,4%
PRODUITS PETROLIERS	9 682	63 941	12 306	10 707	46 976	-13,0%	10,6%	-26,5%
ENGRAIS MINERAUX ET CHIMIQUES	83	2 384	1 702	473	5 819	-72,2%	470,0%	144,1%
ACIDE PHOSPHORIQUE	-	22 986	3 509	7 365	20 841	109,9%	///	-9,3%
TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS	29 899	187 014	41 431	45 733	191 836	10,4%	53,0%	2,6%
AUTRES PRODUITS	19 963	114 858	20 613	19 616	99 229	-4,8%	-1,7%	-13,6%
TOTAL	49 862	301 873	62 045	65 349	291 065	5,3%	31,1%	-3,6%

Source : ANSD

6.2. Les importations de biens : une augmentation tirée par les produits pétroliers

Après la baisse de 12,8%, notée au mois passé, la valeur des importations de biens s'est illustrée par une hausse de 16,8%, en s'établissant à 178,7 milliards au mois de mai. La reprise des importations de pétrole brut, dont la valeur est de 35,2 milliards en mai 2007, explique cette augmentation.

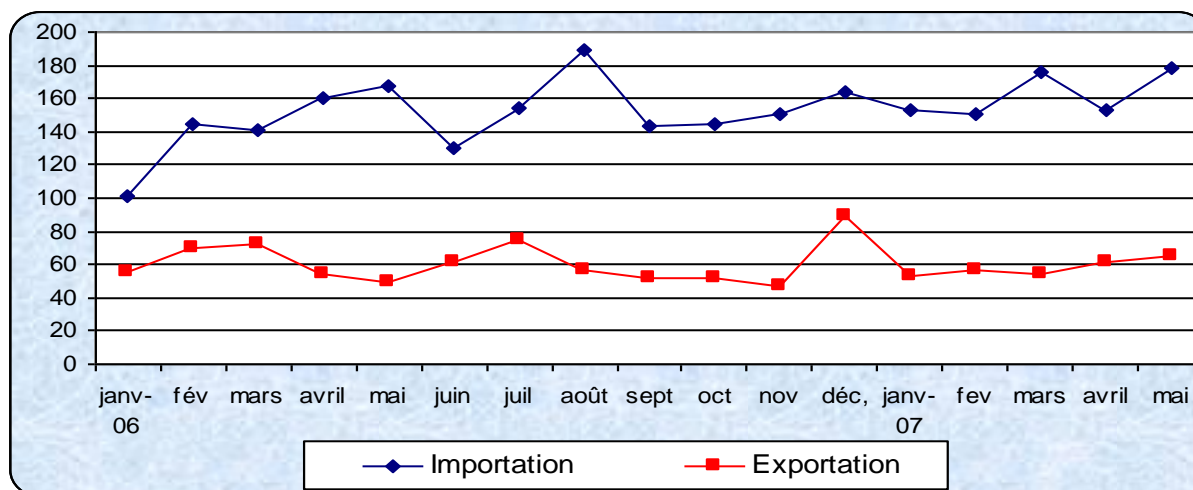
La valeur cumulée des importations de biens sur les cinq premiers mois de 2007 est en hausse de 13,5% comparativement à celle de la même période de 2006. Les importations de produits pétroliers finis et de produits alimentaires ont favorisé cette situation.

Tableau 9 : Importations en valeur (millions F CFA)

Libellés	Mai 06	Cumul 5 mois 06	Avril 07	Mai 07	Cumul 5 mois 07	Variations (%)		
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(4)/(3)	(4)/(1)	(5)/(2)
PRODUITS ALIMENTAIRES	29 170	136 871	36 425	30 514	160 707	-16,2%	4,6%	17,4%
Dont :								
- FRUITS ET LEGUMES COMESTIBLES	1 394	8 817	1 452	1 515	9 423	4,4%	8,6%	6,9%
- FROMENT ET METEIL	4 141	16 241	4 660	4 066	22 078	-12,8%	-1,8%	35,9%
- MAIS	1 361	3 759	1 055	15	3 951	-98,6%	-98,9%	5,1%
- RIZ	9 915	50 656	13 723	13 568	59 500	-1,1%	36,8%	17,5%
- HUILES ET GRAISSES ANIMALES ET VEGETALES	5 247	24 099	8 287	3 085	25 425	-62,8%	-41,2%	5,5%
HUILES BRUTES DE PETROLE	31 799	85 144	4 172	35 154	39 566	742,6%	10,5%	-53,5%
AUTRES PRODUITS PETROLIERS	17 254	74 262	21 123	18 066	124 390	-14,5%	4,7%	67,5%
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	4 660	22 112	4 427	4 831	22 461	9,1%	3,7%	1,6%
MACHINES, APPAREILS & MOTEURS	20 313	107 146	24 022	20 762	116 138	-13,6%	2,2%	8,4%
VEHICULES, MATERIEL TRANSP. & PIECES DETACHEES AUTO	9 736	54 147	11 423	12 438	61 027	8,9%	27,8%	12,7%
TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS	112 933	479 682	101 592	121 765	524 290	19,9%	7,8%	9,3%
AUTRES PRODUITS	54 509	234 888	51 484	56 980	286 917	10,7%	4,5%	22,2%
TOTAL	167 442	714 570	153 076	178 745	811 207	16,8%	6,8%	13,5%

Source : ANSD

Graphique 10 : Evolution des exportations et des importations (milliards FCFA)



VII. FINANCES PUBLIQUES

L'exécution budgétaire à fin mai 2007 a été caractérisée par un bon niveau de recouvrement des recettes fiscales et une exécution des dépenses budgétaires avec un suivi rapproché.

7.1. Recettes budgétaires en hausse continue

Les recettes budgétaires recouvrées sur les cinq premiers mois de 2007 sont évaluées à 440,4 milliards contre 392,7 milliards pour la même période en 2006, soit un accroissement de 47,7 milliards en valeur absolue et 12,1% en valeur relative. Les recettes fiscales, qui constituent l'essentiel du recouvrement, ont fortement augmenté, passant de 371,7 milliards en cumul à fin mai 2006 à 434,3 milliards à fin mai 2007, soit une augmentation de 62,6 milliards. Cette progression est due à la bonne tenue des taxes sur biens et services et des droits de douane, et dans une moindre mesure à l'entrée en vigueur du FSIPP⁴.

Les taxes sur biens et services totales sont estimées à 223,4 milliards en cumul sur les cinq premiers mois de 2007 contre 189,7 milliards un an auparavant, soit une hausse de 33,7 milliards, sous l'impulsion de la TVA à l'importation hors pétrole et de la TVA intérieure hors pétrole, qui ont progressé respectivement de 16,3 milliards et 11,2 milliards. Les droits de porte hors pétrole et la taxe spécifique sur les produits pétroliers ont également contribué à cette performance, avec des hausses respectives de 13,1 milliards et 7,7 milliards. Un montant 13,3 milliards a été recouvré pour le compte du FSIPP.

Les recettes non fiscales sont évaluées à 6,1 milliards en fin mai 2007 contre 21 milliards à la même période en 2006, soit une diminution de 14,9 milliards, imputable à un recouvrement moins

important de dividendes et d'intérêts créditeurs.

7.2. Dons

Le montant total des dons à fin mai 2007 est estimé à 43,4 milliards contre 9,9 milliards un an auparavant, soit une amélioration de 33,4 milliards du fait de la progression des dons budgétaires, évalués à 26 milliards contre 1 milliard à la même période en 2006.

7.3. Dépenses budgétaires

Les dépenses totales et prêts nets cumulés à fin mai 2007 sont évalués provisoirement à 563,3 milliards contre 450,4 milliards un an auparavant, soit une hausse de 113 milliards en valeur absolue et 25% en valeur relative, tirée en grande partie par les dépenses d'investissement et les dépenses courantes.

Les dépenses en capital sur ressources internes sont évaluées à 152 milliards contre 84,3 milliards à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 67,7 milliards. Le ratio dépenses en capital sur ressources internes rapportées aux recettes fiscales s'est établi à 35%, soit au dessus du plancher de 20% retenu au niveau communautaire. Les dépenses en capital sur ressources externes sont évaluées à 48,5 milliards à fin mai 2007, contre 28,9 milliards, un an auparavant.

La masse salariale est estimée à 134,7 milliards, à fin mai 2007, contre 114,9 milliards, un an auparavant, soit une augmentation de 17,3%, traduisant l'effet de la prise en compte entière du programme de recrutement 2003-2005. Le ratio masse salariale sur recettes fiscales se situe à 31%, soit en dessous du seuil communautaire de 35%.

Les autres dépenses courantes sont, quant à elles, évaluées à 223 milliards contre

⁴ Fonds de Sécurisation des Importations de Produits Pétroliers

194,0 milliards un an auparavant, soit une augmentation de 29 milliards en valeur absolue et de 14,9% en valeur relative.

Le déficit global base ordonnancement, dons compris, est estimé à

79,6 milliards à fin mai 2007 contre 47,7 milliards à la même période de l'année passée. Le solde de base, y compris PPTE, est estimé en déficit de 70 milliards à fin mai 2007.

VIII. MONNAIE ET CREDIT

La situation estimée des institutions monétaires¹ de fin mai 2007, comparée à celle de la fin du mois précédent, est marquée par une légère hausse de la masse

monétaire consécutive à une légère baisse des avoirs extérieurs nets compensée par une augmentation des crédits intérieurs.

8.1 Position extérieure nette en détérioration

A fin mai 2007, les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires sont estimés à 824,9 milliards de F Cfa contre 830,2 milliards de F Cfa un mois auparavant. Ils baisseraient de 5,3 milliards de F Cfa en variation mensuelle. Cette situation serait imputable aussi bien à la banque centrale qu'aux banques commerciales.

Évaluée à 644,1 milliards de F Cfa, à fin mai 2007, la position extérieure nette de

l'institut d'émission se serait détériorée de 4,1 milliards de F Cfa sur une base mensuelle. Sur la même base, les avoirs extérieurs nets des banques primaires diminueraient de 1,2 milliard de F Cfa, passant de 182 milliards de F Cfa à 180,8 milliards de F Cfa entre fin avril et fin mai 2007.

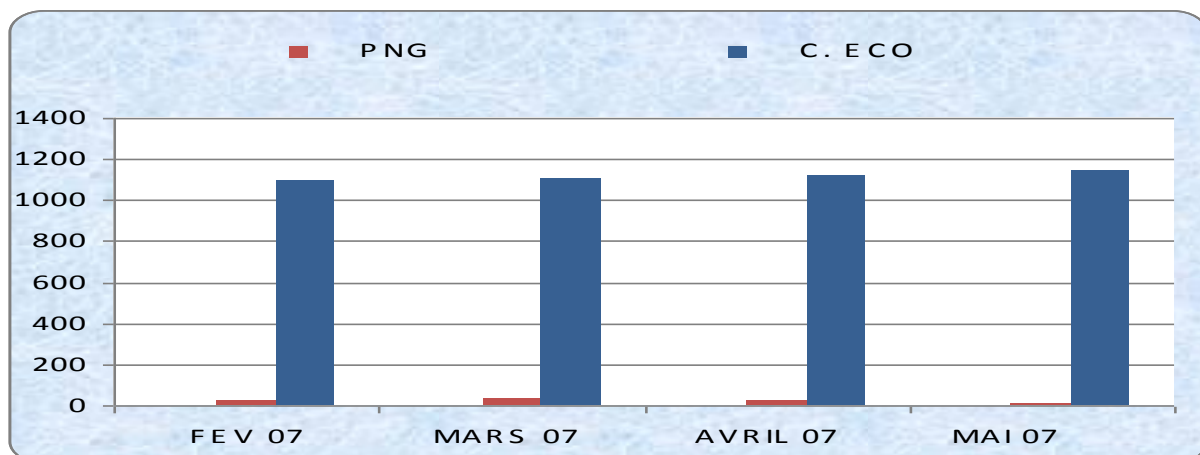
8.2 Crédit intérieur : augmentation des crédits à l'économie, forte amélioration de la PNG

L'encours du crédit intérieur est estimé à 1154,2 milliards de F Cfa à fin mai 2007. Il augmenterait de 8,1 milliards de F Cfa par rapport au mois précédent, soit 0,7% en variation relative. Cette situation serait consécutive à une augmentation des crédits à l'économie et une amélioration de la position nette du gouvernement.

Estimé à 1145,7 milliards de F Cfa à fin mai 2007, l'encours des crédits à

l'économie progresserait de 24,6 milliards de F Cfa sur une base mensuelle, soit 2,2 % en variation relative. La position nette du gouvernement (PNG) par rapport au système bancaire se serait, quant à elle, améliorée de 16,5 milliards de F Cfa. Elle resterait néanmoins débitrice de 8,5 milliards de F Cfa à fin mai 2007.

Graphique 11 : Le crédit intérieur en milliards de F Cfa



8.3 Masse monétaire en légère expansion

La masse monétaire est estimée à 1819,2 milliards de F Cfa à fin mai 2007 et connaîtrait une augmentation de 2,9 milliards de F Cfa par rapport au mois précédent essentiellement tirée par les dépôts bancaires.

En effet, la circulation fiduciaire vannerait légèrement en passant de 431,2 milliards à 431,9 milliards de F Cfa entre fin avril et fin mai 2007. Au même moment, les dépôts augmenteraient de 2,2 milliards, dont 0,1 pour les CCP et 2,1 milliards pour les banques.

Tableau 10 : La situation monétaire intégrée

Libellés	FEV 07	MARS 07	AVRIL 07 (2)	MAI 07 (3)	Variation absolue (3)/(2)	Variation relative (3)/(2)
AEN	780,9	805,2	830,2	824,9	-5,3	-0,6
AEN BCEAO	605,1	618,9	648,2	644,1	-4,1	-0,6
AEN BANQUES	175,8	186,3	182,0	180,8	-1,2	-0,7
CREDIT INTERIEUR	1122,2	1140,5	1146,1	1154,2	8,1	0,7
PNG	26,3	35,4	25,0	8,5	-16,5	-66,0
C. ECO	1095,9	1105,1	1121,1	1145,7	24,6	2,2
MASSE MONETAIRE	1753,1	1785,8	1816,3	1819,2	2,9	0,2
CIRCULATION FIDUCIAIRE	427,1	453,8	431,2	431,9	0,7	0,2
DEPOTS EN C.C.P.	18,6	18,6	18,6	18,7	0,1	0,5
DEPOTS EN BANQUES	1307,3	1313,3	1366,5	1368,6	2,1	0,2

Source : BCEAO/Agence

Estimations mai 2007 : DPEE

ⁱ Par rapport à la précédente note, les estimations de la situation monétaire intégrée des mois de mars et d'avril ont été réajustées.

Toutes les estimations de la PNG sont de la BCEAO.